

L'ÉPOQUE • SOCIÉTÉ

## Le Morvan dans la course pour devenir une « réserve internationale de ciel étoilé »

Le prestigieux label distingue les ciels nocturnes les plus noirs du monde. Pour l'obtenir, il faut lutter contre la pollution lumineuse et reconnecter les habitants à la nuit.

Par Catherine Rollot

Publié aujourd'hui à 12h00 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Etang de Sommant, dans le parc naturel régional du Morvan. EMMANUEL CLERC

C'est une conquête spatiale d'un nouveau genre. Celle d'un label prestigieux, qui récompense les ciels nocturnes les plus noirs du monde. Depuis 2018, le parc naturel régional du Morvan travaille à décrocher son étoile et à devenir une « réserve internationale de ciel étoilé » (RICE). Le territoire bourguignon espère rejoindre dès cet automne le club très fermé des endroits les plus préservés de la pollution lumineuse.

Une vingtaine de sites dans le monde ont déjà été reconnus pour la pureté de leurs ciels par l'International Dark-Sky Association (IDA), l'organisation à but non lucratif américaine qui décerne la récompense, dont quatre en France : l'observatoire du pic du Midi de Bigorre (2013), le parc national des Cévennes (2018), le territoire Alpes Azur Mercantour (2019) et le parc naturel régional de Millevaches, dans le Limousin (2021). Le Morvan espère être le prochain sur la liste, sachant que rien qu'en France une dizaine d'autres candidatures sont en cours d'étude.

**Lire aussi :** [Pollution lumineuse : des animaux aux végétaux, aucun être vivant n'est épargné](#)

Le parc régional, 3 220 kilomètres carrés à cheval sur les quatre départements de Bourgogne (Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et Yonne), a pour lui une faible densité de population (21 habitants au kilomètre carré). Il est loin des grandes villes (Autun et Avallon sont les deux principaux centres

urbains), et son ciel présente « naturellement » une bonne qualité pour l'observation des astres.

## Ajuster les flux d'éclairage public

Mais, pour avoir une chance de briller au firmament des parcs, le candidat a dû redoubler d'effort pour rénover, ajuster, adapter les flux d'éclairage public. Un travail de fond, présenté en un dossier étayé de près de 200 pages ! « *Les critères sont très exigeants*, explique Pascal Pommé, maire de Chissey-en-Morvan (283 habitants) et élu référent à la labellisation du parc. *La température de couleur (chaude ou froide), l'intensité de l'éclairage et l'orientation des lampadaires doivent répondre à des normes élaborées par l'IDA.* » Le titre récompense par ailleurs une démarche globale de protection de l'environnement nocturne, et pas seulement une bonne visibilité de la voûte céleste.

**Lire aussi :** [Contre la pollution de la lumière artificielle, les défenseurs de la nuit se mobilisent](#)



La première étape a été de déterminer la zone pouvant prétendre à la labellisation. Une RICE comprend toujours une région centrale, le « cœur », là où la noirceur doit être préservée au maximum, et une zone périphérique, « tampon », où les élus, les individus et les entreprises reconnaissent l'importance du ciel étoilé et s'engagent à le protéger sur le long terme.

En 2020, une campagne pour mesurer la noirceur du ciel a été menée sur l'ensemble des communes du parc. Certaines, trop « polluées » par le halo d'Autun et d'Avallon (respectivement 13 600 et 6 500 habitants), deux villes pourtant de taille moyenne, ne pouvaient prétendre à satisfaire dans un délai raisonnable les critères de la labellisation. D'autres, au contraire, étaient en cœur de nuit complètement vierges d'éclairages publics ou privés et frôlaient la qualité de nuit obtenue dans le désert d'Atacama, au Chili, considéré comme le point le plus noir sur Terre !



Bivouac au lac de Saint-Agnan, dans le parc naturel régional du Morvan. CLARA FERRAND / BFC TOURISME

Sur les 133 communes du parc, 16 ont été finalement retenues en zone « cœur » entourées de 50 communes « tampons ». Cette zone pourra se prévaloir en cas de succès du titre de « RICE », le reste du parc sera classé en « zone protectrice de ciel étoilé ». Pour avoir une chance d'être récompensées, les communes concernées, accompagnées par les syndicats d'énergie, travaillent depuis des années sur la sobriété lumineuse.

### **Action de sensibilisation**

En cinq ans, sur les quelque 6 000 points lumineux recensés sur le territoire du parc national du Morvan, 4 400 ont été rénovés, 350 horloges astronomiques qui se déclenchent en fonction des heures de lever et de coucher du soleil ont été installées. « En 2020, 60 % des communes éteignaient partiellement ou totalement leur éclairage la nuit, constate Pascal Pommé. L'élan donné par le projet de labellisation mais aussi le besoin de faire des économies ont accéléré le mouvement. Aujourd'hui, 94 % d'entre elles le font. »

Le Monde Guides d'achat

### Lunch box

Les meilleures lunch box pour la pause déjeuner

Lire

Ni la noirceur du ciel ni les économies d'énergie ne suffisent à l'obtention du label international. Les candidats doivent aussi mettre en place une myriade d'animations et d'actions de sensibilisation pour reconnecter les habitants à la nuit. Ainsi, tout au long de l'année, des soirées d'observation du ciel, de balades nocturnes, musicales, de découverte de la biodiversité nocturne, de lectures de contes sur le thème de la nuit ont été mises en place.

« Beaucoup d'astronomes viennent déjà ici pour la qualité de notre ciel. Le label va nous apporter une notoriété plus grand public et nous permettre de développer un astro-tourisme écoresponsable », assure l' élu référent à la labellisation. Parmi les projets, des télescopes installés dans des « spots » du parc pour l'observation des planètes, des mallettes éducatives sur la faune nocturne mises à disposition dans les hébergements touristiques... autant d'initiatives pour profiter du spectacle des étoiles sans faire du Morvan un Luna Park.

**Catherine Rollot**

---